

PRÉFACE

L'ÉLÉMENT central de la présente publication est le plan topographique du site d'Ayn Asil, résidence des gouverneurs de l'oasis de Dakhla à la fin de l'Ancien Empire (vers 2350-2100 av. J.-C.). Commencé dès le début des fouilles de l'Ifao, en 1977, ce plan n'a cessé d'évoluer, en se complétant et en s'épurant à la fois, pour parvenir à l'état proposé aujourd'hui. La polygonale et le rattachement au niveau général de l'Égypte ont servi à deux types de relevés : topographique avec courbes de niveau (1 : 500 réduit au 1 : 1000) et archéologique (1 : 20 et 1 : 50). Dans les années 1990, l'informatique a permis la digitalisation des relevés archéologiques, leur insertion dans le plan topographique, puis la mise à jour permanente de celui-ci. Devenu ainsi un outil essentiel de la stratégie des fouilles, en particulier dans la recherche des alignements de murs d'enceinte, le plan topographique sert à l'étude combinée des vestiges et du relief, afin de comprendre l'implantation et l'évolution de l'habitat.

Publier un plan topographique en tant que tel n'est pas courant. La démarche suit une volonté de mettre en valeur la lecture du terrain, proposée par le topographe lui-même. Un plan, quelle que soit sa clarté d'expression, n'est pas toujours facile à utiliser. Les coupes, les photos qui montrent l'aspect de la surface et des vestiges, les commentaires qui l'expliquent visent donc à le rendre abordable pour un lecteur qui n'a pas vu les lieux. L'auteur identifie les phénomènes qui ont modelé le site, écoulement nord-sud des eaux et action du vent qui accumule le sable contre le front nord des enceintes, expliquant ainsi le développement du bâti vers le sud. Il souligne les perturbations qui l'ont entamé, puits et canaux postérieurs à son abandon, fosses de récupération d'argile. Il tire enfin parti des données de la fouille pour déceler la pente du terrain originel, parallèle au profil actuel du relief.

La cartographie, qui s'efforce d'utiliser des formes graphiques et toponymiques cohérentes et claires, a pour but de définir la position de Balat, dans l'oasis de Dakhla et dans le monde plus vaste de la vallée du Nil, des déserts qui la bordent à l'ouest et, au-delà même, du Sahara. Elle met en évidence la valeur d'un site bien placé pour servir de base à des caravanes qui se dirigeaient vers l'intérieur de l'Afrique en passant par le gulf al-Kebir, comme l'ont récemment montré les projections du projet Acacia (université de Cologne). Balat bénéficiait aussi des ressources agricoles d'un riche terroir, comme le prouve le matériel issu du site même d'Ayn Asil et comme l'indique aussi la présence d'autres habitats de l'Ancien Empire à Dakhla révélés par les travaux du Dakhleh Oasis Project. Durant la VI^e dynastie et les lendemains de l'Ancien Empire, les gouverneurs de l'oasis qui résident à Ayn Asil se transmettent la charge au sein d'une même famille. Ils se font enterrer dans la nécropole de Qila al-Dabba dont la plupart des tombeaux monumentaux, autour desquels se sont groupées des sépultures modestes, sont déjà publiés (*Balat I, II, IV, V, VII*). Malgré

leur forte assise locale, ces gouverneurs restent en étroite relation avec le pouvoir central siégeant dans la région memphite. À preuve, une abondante documentation épigraphique, parmi laquelle la copie d'un décret de Pépy II fait mention d'un fonctionnaire, envoyé de la capitale pour transmettre l'ordre royal à l'administrateur de l'oasis. Ainsi, des distances qui nous paraissent considérables au vu des cartes n'interdisaient pas des communications régulières, en un temps où l'on était plus mobile que nous n'avions coutume de l'imaginer.

Nous souhaitons que ce volume, le 9^e de la série des fouilles de Balat, voyage lui aussi et atteigne un public plus vaste que celui des seuls spécialistes de l'Égypte ancienne. Il s'adresse en effet à tous ceux qui s'intéressent à la topographie archéologique dont on sait le remarquable développement en Europe, et particulièrement en France, depuis une trentaine d'années, tel qu'il est reflété, pour ne citer qu'un titre, par *Lecture du temps dans l'espace* de Raymond Chevallier, paru en 2000.

Nous lui souhaitons aussi d'ouvrir la voie, à l'Ifao même, à des présentations du même ordre. La matière ne manque pas, si nombreux et détaillés sont en effet les plans de sites d'Égypte relevés et élaborés par Patrick Deleuze, fondateur de la topographie à l'Ifao avant de mettre son expertise au service de l'Inrap en France, et par Damien Laisney, géomètre de l'Ifao depuis 1997 et auteur du présent ouvrage.

Laure Pantalacci